Simplification et vulgarisation médicale : quelle(s) reformulation(s) et traduction(s) pour un public à faible niveau de littératie ?

L'objectif de notre travail est double : d'une part, nous élaborons une conceptualisation de la simplification textuelle d'un point de vue linguistique (Vecchiato, 2021) ; d'autre part, nous évaluons son application pratique, en choisissant comme sujet la communication institutionnelle dans le domaine de la santé et comme public des adultes italiens et francophones ayant un faible niveau de littératie (Vecchiato, Gerolimich, Casini, s.p.).

Nous concevons la simplification des textes de vulgarisation scientifique comme une forme de « médiation ergonomique » (Vecchiato, Gerolimich, Casini, s.p.), où six procédés de reformulation sont associés à différentes dimensions de la *clarté* textuelle : il s'agit notamment des opérations de *substitution lexicale*, de *paraphrasage syntaxique*, de *généralisation*, d'*insertion* et d'*élimination* d'informations et de *reconstruction* du macro-acte. Ces opérations sont visuellement placées dans un schéma entre deux pôles en tension d'*approximation* et d'*explicitation* (Vecchiato, 2021, p. 57). Notre domaine est la *rédactologie*, une discipline récemment établie qui a une perspective fortement interdisciplinaire et intègre des acquis en pragmatique cognitive, en psychologie cognitive et en *socioterminologie* en particulier. Les notions de *pertinence* (Wilson et Sperber, 2021), d'*ergonomie* (Ganier, 2014 ; Gaudin, 2015) et d'*adéquation* au destinataire (Labasse, 2015) sont significatives. Le rapport entre rédaction et traduction est également pris en considération.

Notre recherche se penche sur la reformulation d'un texte de vulgarisation destiné au grand public afin de le rendre plus intelligible pour des lecteurs ayant un faible niveau de compétences alphabétiques fonctionnelles (Vecchiato, Gerolimich, Casini, s.p.). Le texte en question porte sur le problème des bactéries résistantes aux antibiotiques (OMS, 2020). Nous avons analysé une fiche d'information intitulée « Médicaments antibiotiques » de l'Istituto Superiore di Sanità (appartenant au genre textuel « compréhension publique et apprentissage informel », cf. Goldman et Bisanz, 2002). Notre objectif est de comparer une reformulation italienne et une traduction française et leur réception par un échantillon de lecteurs.

Dans une première phase, nous avons mené un questionnaire pilote sur la version originale de la fiche d'information avec un échantillon de 100 adultes italophones (60 italiens et 40 immigrés ayant un niveau A2 CECR de l'italien comme langue seconde) et de 6 adultes francophones (5 français et 1 immigré ayant un niveau A2 CECR du français comme langue seconde). Ce questionnaire visait à évaluer le niveau de compréhension textuelle tout en traçant la « biographie linguistique » de la personne et le profil socio-démographique prédictif de son niveau de littératie (par ex. le nombre de livres possédés, cf. Sikora *et al.*, 2019). Les réponses au questionnaire ont indiqué que la fiche d'information était difficile à comprendre, en particulier pour les répondants migrants.

Dans une deuxième phase, sur la base des résultats du questionnaire pilote, le texte de l'Istituto Superiore di Sanità a été reformulé en modifiant un paramètre à la fois, ce qui a donné lieu à 12 versions différentes : - substitutioin des « technicismes collatéraux » (Serianni, 2012) ;

- paraphrasage de formes syntaxiques implicites (par exemple : participes, gérondifs) ;
- remplacement de termes non pertinents par des formulations vagues ;
- reformulation du texte en réponse à des sous-titres sous forme interrogative (Klein et Stutterheim, 2002);
- suppression d'informations (par exemple : détails des types d'antibiotiques) ;
- explicitation d'informations implicites (par exemple : différence entre les bactéries et les virus) ;
- maintien des termes spécialisés essentiels (Delavigne, 2003).

La reformulation italienne pose des problèmes surtout au niveau lexical, car l'italien manque d'un registre « utilitaire » (Sabatini, 2003) et l'utilisation de mots plus fréquents risque de faire paraître le texte excessivement informel. En revanche, la traduction française en pose surtout au niveau syntaxique : la norme grammaticale française, en effet, est particulièrement rigide dans le code écrit. C'est pourquoi certaines expressions très fréquentes sont perçues comme « trop orales » et rendent le message peu crédible. Comme solution, nous avons opté pour des choix différents en fonction de la structure de la phrase (par exemple, la longueur des mots).

Dans la troisième phase (toujours en cours), nous travaillons à réduire le nombre de versions de 12 à 10 et à les administrer dans certaines écoles de rattrapage. Il est prévu de comparer l'impact de chaque opération textuelle sur la compréhension du texte.

Le questionnaire pilote suggère que les opérations textuelles de profondeur (par exemple, suppression d'informations, cohérence) ont un impact plus important que celles de surface (paraphrase lexicale et syntaxique). Dans tous les cas, il est essentiel de considérer le problème du registre linguistique afin de rendre le texte à la fois intelligible et crédible.

Références

- Delavigne, V. (2003). Quand le terme entre en vulgarisation. Terminologie et Intelligence artificielle, 80-91.
- Ganier, F. (2014). Lecture et ergonomie des documents procéduraux. Documentaliste-Sciences de l'Information, 51(1), 38-40.
- Gaudin, F. (2015). Socioterminologie. Une approche sociolinguistique de la terminologie. Duculot.
- Goldman, S. R., & Bisanz, G. L. (2002). Toward a Functional Analysis of Scientific Genres: Implications for Understanding and Learning Processes. In J. Otero, J. A. León, & A. C. Graesser (Éds.), The Psychology Of Science Text Comprehension (p. 18-49). Routledge.
- Klein, W., & Stutterheim, C. (2002). Quaestio and L-perspectivation. In C. F. Graumann & W. Kallmeyer (Éds.), Perspective and perspectivation in discourse (p. 59-88). John Benjamins.
- Labasse, B. (2015). Les déterminants cognitifs et sociaux de l'adéquation communicationnelle. In C. Beaudet & V. Rey (Éds.), Écritures expertes en questions (p. 39-68). Presses de L'Université de Provence.
- OMS, Organisation Mondiale de la Santé (2020, octobre 26). Résistance aux antimicrobiens, https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/antimicrobial-resistance.
- Sabatini, F. (2003). L'italiano lingua utilitaria. In L. Schena & L. T. Soliman (Éds.), L'italiano lingua utilitaria. XI Incontro del Centro Linguistico Università Bocconi, 23 novembre 2002 (p. 17-22). EGEA.
- Serianni, L. (2012). Italiani scritti. Il Mulino.
- Sikora, J., Evans, M. D. R., & Kelley, J. (2019). Scholarly culture: How books in adolescence enhance adult literacy, numeracy and technology skills in 31 societies. Social Science Research, 77, 1-15.
- Vecchiato, S. (2021). Riassumere, parafrasare, esplicitare: Per una modellizzazione della semplificazione testuale. In F. Fusco, C. Marcato, & R. Oniga (Éds.), Studi sul Plurilinguismo. Tematiche, problemi, prospettive (p. 47-66). Forum.
- Vecchiato, S., Gerolimich, S., & Casini, M. (s.p.). « Écrire sur les antibiotiques, c'est pas automatique ! » Enquête italien-français pour une modélisation de la médiation ergonomique dans l'éducation à la santé. In I. Clerc & V. Rey (Éds.), Communication état-citoyens. Presses Université Laval.
- Wilson, D., & Sperber, D. (2012). Meaning and Relevance. Cambridge University Press.